

flor, à développer l'esprit d'entreprise et de perfectionnement, et cette tâche importante, la seule qu'il puisse remplir avec succès, il est plus désireux que jamais d'en presser l'accomplissement.

Parmi les moyens généraux indiqués comme les plus propres à répandre en Canada les lumières et l'instruction dont l'agriculture a besoin, voici les plus importants : faire enseigner les principes élémentaires de l'agriculture dans les écoles primaires des campagnes ; multiplier, en les favorisant, les sociétés d'agriculture ; établir des comices agricoles et des fermes-modèles.

Sans contredit, ces moyens sont bons ; mais tous ne peuvent être employés partout dès à présent ; et il est permis de douter qu'ils soient également aptes à conduire promptement au but qu'il faut se proposer.

Co serait un immense service à rendre à l'agriculture que d'en faire enseigner les principes élémentaires dans les écoles primaires des campagnes. Tel est l'usage suivi dans beaucoup d'états de l'Allemagne, et de la France, et l'expérience en a prouvé toute l'efficacité. Malheureusement le Canada manque de maîtres en état de se charger d'un enseignement qui demande des études assez fortes, et elle n'en trouvera que lorsque des écoles normales primaires en auront formés.

Quant aux comices agricoles, ils ont une utilité plus directe. En appelant les hommes du métier à conférer sur l'état de la culture, à stimuler par des éloges et des récompenses les perfectionnements entrepris, ils impriment aux esprits un mouvement heureux, une activité bienfaisante. Mais ce sont des réunions trop passagères pour satisfaire tous les besoins de l'instruction rurale ; et ce n'est d'ordinaire qu'autant qu'il se rencontre dans leur sein des hommes assez éclairés pour en bien diriger les travaux que les comices répondent complètement au but de leur institution.

De tous les moyens de faire avancer l'agriculture, le plus sûr, le plus puissant, c'est l'établissement de fermes-modèles bien conduites, où les jeunes gens qui se destinent aux carrières rurales viennent chercher une instruction à la fois théorique et pratique qu'ils ne sauraient trouver ailleurs aussi complète. Les avantages in-

hérens à l'existence des fermes-modèles ne sont pas recueillis seulement par le petit nombre de ceux qui vont y terminer leur éducation agricole : la force des choses y fait participer le reste de la population. A mesure que les élèves qui en sortent s'établissent dans les campagnes, ils mettent en pratique les leçons qu'ils ont reçues ; et comme les succès qu'ils obtiennent engagent à imiter les procédés dont ils font usage, leurs exploitations deviennent pour le voisinage de véritables foyers d'enseignement.

En vous entretenant, M. le rédacteur, des divers moyens proposés ou adoptés pour l'enseignement de l'art agricole ; en vous en signalant le mérite respectif, mon but est d'appeler votre attention sur ceux qui, tout en y étant praticables, produiraient le plus d'effet dans le pays. Quelle que soit la supériorité que paraissent avoir les fermes-modèles, leur établissement présente trop de difficultés pour qu'il soit présumable qu'il s'en fonde prochainement en grand nombre ; et il importe d'assurer aux subventions qui pourraient être accordées par la législature, l'emploi le plus conforme aux besoins réels des localités.

UN AMI DU PROGRÈS.

Montréal, 30 octobre 1848.

CORRESPONDANCE AMÉRICAINE.

(Pour le Journal d'Agriculture.)

New-York, 16 octobre 1848.

Monsieur, — Je vous ai promis quelques lignes ; pour cette fois au moins je tiens ma parole, et de tout je vous envoie un mot.

L'*American Institute*, comme on l'avait annoncé, a rouvert les portes du Castle Garden aux produits de l'industrie indigène. Cette institution, déjà vieille de vingt-et-un ans, s'est donné pour mission de favoriser le talent indigène en le soumettant, par l'exposition, à la comparaison et à la lutte, et de récompenser en le récompensant. Richement soutenue, par les recettes annuelles, qui doivent être énormes, qu'elle prélève sur la curiosité publique ; au concurrent le plus heureux elle décerne une médaille d'honneur, au premier accessit, elle accorde un diplôme. On est ainsi parvenu, d'affiches en affiches, de couronnes